

[Text]

Dr. Cullen: The same applies to the optic problems. And for the biomass problems, overfishing and poor management, those sorts of things will vastly exceed any potential effect of ultraviolet at this present point in time.

Mr. Martin: Thank you for the direct answer. I don't think you'll ever make it in politics, but I think—

Dr. Doughty: I never tried to be a politician.

The Chairman: Before I recognize Mr. O'Kurley, I would like to clarify something. I think you've said several times during this afternoon that your measuring of the increase of ultraviolet has been fairly limited in terms of time. In other words, the database is still a fairly limited one, I gather. How long will it be before we'll have an adequate database to be able to correlate any change in the amount of atmospheric ozone and a reduction or a change in the normal amounts of ultraviolet?

Dr. Doughty: I'd like to answer that more from a biased statistical point of view. It depends on the resolution of the particular result or study outcome that you want. If you want very fine resolution, say you want to know the difference of 0.1%, 0.2% and so on in risk rates, then you're going to need an enormously long time period in order to get reliable data on the UVB levels. They naturally fluctuate by plus or minus 10% at least.

If you want some crude guesses, then five-or ten-year cycles are adequate to give you risk estimates by factors of two or factors of four or more likely factors of ten. It depends on how demanding the public is and also how demanding you politicians are as to what sort of data you want.

• 1730

Mr. O'Kurley: Basically we have two major objectives in this committee work. One is to increase the general public awareness of the issue and related topics in an effort to ensure that we continue to provide information that will enable Canadians to maintain their health. The second is to determine to what extent government policymakers should be influenced by the issue and to what extent government should regulate the factors that relate to this issue.

Dr. Richter: indicated that he believed there was an opportunity for government to act now and that we should always err on the side of caution. You indicated that you believed that even though other members of the panel suggested that all of the information wasn't there, you suggested there was an opportunity to act.

Dr. Richter: May I interrupt for one minute? I don't think they said not all the information is there. All the information may not be there, but it's also true that not all the information is there.

Mr. O'Kurley: Let me just finish. It's well known that smoking is hazardous to the health. It is well known that there's a correlation between the use of alcohol and the health of Canadians. Would you also advocate that the

[Translation]

M. Cullen: La même chose vaut pour la cataracte. Finalement, pour ce qui est de la pêche, des facteurs comme la mauvaise gestion des ressources et la surpêche ont à l'heure actuelle des effets énormément plus importants que ceux que pourraient avoir les ultraviolets.

M. Martin: Merci de ces réponses directes. Vous ne réussirez sans doute jamais en politique mais...

Dr Doughty: Cela ne m'a jamais tenté.

Le président: Avant de donner la parole à M. O'Kurley, je voudrais obtenir une précision. Vous avez dit à plusieurs reprises cet après-midi que l'on ne mesure pas depuis très longtemps l'augmentation des rayons ultraviolets. Autrement dit, les données dont on dispose sont encore assez limitées, si je comprends bien. Combien de temps faudra-t-il pour que nous disposions de données adéquates, nous permettant d'établir une corrélation entre toute modification de la quantité d'ozone dans l'atmosphère et toute modification des quantités normales de rayons ultraviolets?

Dr Doughty: Je crois qu'il faut répondre à cette question d'un point de vue statistique. Tout dépend du degré de précision que l'on souhaite obtenir. Si vous voulez obtenir des résultats extrêmement précis, par exemple pour pouvoir mesurer une différence de 0,1 p. 100 dans les degrés de risque, vous devrez recueillir des données sur des périodes extrêmement longues. En règle générale, les données concernant les taux d'UVB ont une marge d'erreur d'environ 10 p. 100, au minimum.

Si vous êtes prêts à accepter des données moins précises, des données recueillies sur des périodes de cinq ou dix ans seront normalement suffisantes pour évaluer des degrés de risque comportant des taux de variation équivalant à un facteur de deux, à un facteur de quatre, ou, plus probablement, à un facteur de dix. Tout dépend donc de ce qu'exigent le public et les politiciens.

M. O'Kurley: Notre comité a deux objectifs essentiels. Le premier est de sensibiliser la population au problème, en veillant à ce qu'elle dispose des informations requises pour protéger adéquatement sa santé. Le deuxième est de déterminer dans quelle mesure les décideurs du gouvernement devraient intervenir pour réglementer les facteurs contribuant au problème.

Selon M. Richter, le gouvernement a la possibilité d'agir dès maintenant, s'il est vrai que notre premier souci doit être la prudence. Vous avez dit par ailleurs que, même si d'autres membres du groupe estiment que l'on n'a pas encore toutes les informations requises, cela ne devrait pas nous empêcher d'agir.

Dr Richter: Puis-je vous interrompre un instant? Je ne pense pas qu'ils aient dit qu'il manque de l'information. Toutes les informations ne sont peut-être pas disponibles, mais il est égoïstement vrai que toutes les informations ne sont pas là.

M. O'Kurley: Laissez-moi finir. On sait bien que le tabac est mauvais pour la santé. On sait bien qu'il y a une corrélation entre la consommation d'alcool et la santé humaine. Seriez-vous également prêt à recommander au